

Mort lente des endémiques guinéo-congolaises dans le paysage anthropisé du sud Togo

Kossi ADJOSSOU¹ et Kouami KOKOU¹

¹Laboratoire de Recherche Forestière, Université de Lomé, Togo marcadjossou@yahoo.fr

Les forêts semi-décidues du sud-ouest Togo font partie des sites exceptionnellement riches et uniques d'Afrique de l'ouest mais menacées de disparition par les pratiques agricoles, notamment par la culture du café-cacao. Aujourd'hui, ces forêts ont quasiment disparu à l'exception de quelques reliques forestières qui présentent, de ce fait, un enjeu important pour la conservation de la biodiversité car renfermant plus de 1000 espèces vasculaires dont 63% sont endémiques de la zone guinéo-congolaise. De récents travaux ont montré que les populations adultes de ces espèces endémiques, notamment climaciques de canopées, régressent au profit des espèces anthropophiles. Cette étude cherche donc à évaluer si la régénération des espèces endémiques est présente pour la reconstitution des peuplements forestiers dans ce paysage fortement anthropisé du sud-ouest Togo. Quarante (40) endémiques guinéo-congolaises, climaciques de canopées, ont été sélectionnées pour l'étude. L'approche basée sur la structure de population a été utilisée pour évaluer la régénération installée des espèces sélectionnées. Des placettes (n=180, mesurant 400,500 et 625 m²) ont été installées dans des endroits représentatifs des principales utilisations des terres forestières. Les individus (DBH ≥ 3) des espèces sélectionnées ont été mesurés et groupés en six classes de dbh: en bas de 10,10-30, 30-50,50-70, 70-90 et > 90 cm. Dans chaque classe de dbh, l'effectif a été rapporté à l'hectare. L'effectif compris entre la classe de diamètre 3 -10 cm a été considéré comme la régénération installée. Dans les systèmes agroforestiers, non seulement la régénération installée des espèces climaciques guinéo-congolaises est absente mais aussi les individus adultes n'existent pas dans presque toutes les classes de diamètre. Dans les reliques forestières, 5 espèces seulement sur 40, soit 13% des espèces endémiques ont une bonne régénération. Ces résultats semblent indiquer que la régénération et la succession des espèces endémiques guinéo-congolaises sont compromises dans le paysage fortement anthropisé du sud Togo. Des études à long terme sur les stratégies de régénération de ces espèces, prenant en compte la régénération à venir, en lien avec les perturbations et changements climatiques, sont donc nécessaires pour accompagner les programmes de restauration des paysages forestiers et les modèles tests de gestion forestière durable, actuellement en cours au Togo.

Mots-clés: Activités humaines, Changements climatiques, Conservation de la biodiversité, Endémiques guinéo-congolaise, Forêts semi-décidues, Régénération installée, Restauration forestière, Togo